

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 6

Mars 2024

ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKOU Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue *Infundibulum Scientific*

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU**: Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumедialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....**pp. 12-29**
2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO**: Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtung**pp. 30-47**

II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA**: Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....**pp. 48 -59**

III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE** : Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....**pp. 60-77**

IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI** : Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....**pp.77-95**
6. **Amin Pauline KOUZEHI** : La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....**pp. 96-104**
7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON** : La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....**pp.105-115**
8. **Disfing Ohouo Armel YAPI**: Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....**pp.116-132**
9. **Droh Joël Arnould KEFFA**: La transidentidad guineoecuatoriana : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melibea Obono.....**pp.133-149**
10. **Gaëlle M'VE** : La crise de l'asile dans l'Union européenne.....**pp. 150-169**
11. **Koffi Édouard KOUAMÉ**: La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....**pp. 170-182**
12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895)**pp. 182-192**
13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles.....**pp.193-206**
14. **Kouassi Aurélien KOUAMÉ**: La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad.....**pp.207-222**

- 15. Niamien Pascal YAO :** Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté".....pp.223-236
- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON :** Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo.....pp. 237-250
- 17. Oscar Roméo Cassien :** Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014.....pp. 251-266
- 18. Zana Moussa OUATTARA:** Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadurapp.267-281

V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU:** Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers.....pp.282-306
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE :** Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal.....pp. 307-327
- 21. Brou Ghislain KOUADIO :** Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké.....pp. 328-343
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE :** Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan.....pp.344-360
- 23. DANDONOUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI :** Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo.....pp.361-376
- 24. Larissa BLEY :** La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué.pp. 377-390
- 25. Marcel Koko KAMBIRÉ :** L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....pp. 391-403
- 26. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE :** La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....pp. 404-421

VI. HISTOIRE

- 27. Sougbe-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONOUGBO :** La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....pp. 422-438

VI. LETTRES MODERNES

- 28. Bini Kouamé PRAO :** Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. 439-451

- 29. Gardozi EGNIFI** : De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. **452-467**
- 30. Guelord GO-DZO MAKAMBO** : Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....pp.**468-479**
- 31. Joël Arnaud N’guessan YOBOUÉ** : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....pp.**480-491**
- 32. Pierre Lieu WATO, Robert GOUET** : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....pp.**492-501**
- 33. Séverin NGAKOSSO** : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....pp. **502-514**

VII. LINGUISTIQUE

- 34. Nébremy DAO**: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du markapp. **515-531**

VIII. PHILOSOPHIE

- 35. Kobena Maxime TAKY**: Immanence contre Transcendance comme figure de l’antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....pp.**532-552**
- 36. Mamadou SOUMBOUNOU** : La démocratie à l’épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....pp.**553-566**

IX. SCIENCES DE L’ÉDUCATION

- 37. Amadou Yoro NIANG** : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....pp. **567-583**
- 38. Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR** : L’éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l’enfant.....pp.**584-597**
- 39. Salif BALDE** : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d’excellence « Mariama Ba » de Gorée.....pp. **598-613**

X. SOCIOLOGIE

- 40. Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N’Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO**: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d’Ivoire.....pp. **614- 626**
- 41. Karidja FOFANA épouse KONÉ** : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d’Assabou à Yamoussoukro (Côte d’Ivoire).....pp. **627-643**
- 42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE** : Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d’Ivoire ?.....pp. **644-661**
- 43. N’gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N’DA** : École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....pp. **662-675**

DE LA VULGARITÉ LANGAGIÈRE DANS *PLACE DES FÊTES* DE SAMI TCHAK

Gardozi EGNIFI
Docteur ès Lettres
Université Alassane Ouattara
Département de Lettres Modernes

Résumé : La vulgarité langagière est un discours relâché qui blesse la pudeur et la morale. Ce discours est caractérisé par des gros mots, insultes. Son exploration dans *Place des fêtes* s'est faite à travers des faits linguistiques prenant les parties du discours, les procédés de construction phrastique qui offrent des propriétés du discours vulgaire. Outre ces procédés syntaxiques langagiers, l'analyse présente une lecture du langage vulgaire tel le résultat d'une société perdue, dépravée en manque de repères sociologique et anthropologiques.

Mots-clés : vulgaire, langage vulgaire, perversité langagière, renversement, postmoderne.

Language vulgarity in *Place des fêtes* by Sami Tchak

Abstract

Language vulgarity is lax speech that offends modesty and morality. This speech is characterized by swear words, insults, insults. Its exploration in *Place des Fêtes* was done through linguistic facts taking the parts of speech, the processes of sentence construction which offer properties of vulgar speech. In addition to these syntactic language processes, the analysis presents a reading of vulgar language as the result of a lost, depraved society lacking sociological and anthropological reference points.

Keywords: vulgar, vulgar language, linguistic perversity, reversal, postmodern.

La vulgaridad del lenguaje en *Place des fêtes* de Sami Tchak

Resumen

La vulgaridad del lenguaje es un discurso laxo que ofende la modestia y la moralidad. Este discurso se caracteriza por malas palabras e insultos. Su exploración en la *Place des Fêtes* se hizo a través de hechos lingüísticos tomando las partes del discurso, los procesos de construcción de oraciones que ofrecen propiedades del habla vulgar. Además de estos procesos de lenguaje sintáctico, el análisis presenta una lectura del lenguaje vulgar como resultado de una sociedad perdida y depravada que carece de puntos de referencia sociológicos y antropológicos.

Palabras clave: vulgar, lenguaje vulgar, perversidad lingüística, reversión, posmoderno.

Introduction

La vulgarité langagière ou le langage vulgaire est un style langagier qui met en rapport les logiques discursives ou traits discursifs du discours familier, argotique ou populaire. Ce registre communicationnel utilise des « termes et expressions grossiers, obscènes, offensants. Il peut inclure des jurons, des insultes, des références sexuelles explicites et d'autres formes de langage considérées comme inappropriées dans un contexte formel » (J. Timothy, 2008, pp. 267-288). C'est dire que le langage vulgaire est un langage verbal peu recommandé utilisé dans le contexte informel surtout que la pratique langagière dépend des registres de langue et sont fonction des « groupes sociaux » (J. Dubois, 2012, p. 265). Ainsi, selon le niveau langagier et le milieu social de celui qui parle, le discours peut être affecté de tournures normées ou vulgaires. La connotation obscène, triviale que peut prendre le discours en situation pratique, est l'intérêt de cette étude. De ce fait, quels sont les mécanismes linguistiques du vulgaire dans le discours romanesque de Sami Tchak ? Dans une perspective descriptive, l'analyse s'oriente selon trois articulations : un premier volet qui fait la part belle aux traits définitionnels du langage vulgaire, le deuxième, lui, s'intéresse la description des faits linguistiques de la vulgarité langagière et le dernier appréhende le registre vulgaire chez Sami Tchak comme un fait d'expressivité et comme discours postmoderne

1. De la notion de vulgarité langagière : approche définitionnelle et formes

1.1. Du vulgaire au langage vulgaire

Le lexème vulgaire provient étymologiquement du latin *vulgaris*. En tant que qualificatif, il caractérise « ce qui est rendu, admis, prouvé mis en usage par le commun des hommes » (P. Robert, 2000, p. 2421). Cette première assertion donnée par le dictionnaire occulte la valeur péjorative du mot. Ensuite, le vulgaire renvoie à ce « qui est ordinaire, sans intérêt particulier, sans élévation morale » (P. Robert, 2000, p. 2421) ; dans cette perspective, le mot vulgaire prend la valeur synonymique de « bas, commun, grossier... » (P. Robert, 2000, p. 2421). L'allure grossière que peut prendre une expression, un propos, un mot dans une situation de communication donne lieu à un langage particulier : le langage vulgaire soldé par la transgression du « code moral » (R. D. Tro, 2005, p. 177). On dira donc que cette forme langagière mêle, dans son utilisation par l'utilisateur, un discours qui fait fi de pudeur et est caractérisée par l'obscénité, la scatologie.

1.2. Formes de vulgarité langagière ou notions connexes au discours vulgaire

Selon la classification de C. A Ferraris (2001, p. 32), la vulgarité du langage se perçoit sous quatre formes à travers des traits distinctifs : les gros mots, les insultes, les jurons, les scatologies. Ces notions sont des concepts connexes au discours vulgaire.

1.2.1. De l'usage de « gros mots »

Les « gros mots » sont des mots obscènes, triviaux du fait de leur caractère malséant. Pour C. Rouayrenc (1996, p. 5), « Un gros mot est un mot interdit, un mot à travers l'usage duquel se manifestent les tabous d'une société. La notion de gros mots est une notion fondamentalement sociale et de ce fait susceptible de variation, variation selon les sociétés, le groupe social, variation dans le temps ». Ces mots sont perçus selon le milieu ; ils peuvent avoir un sens familier pour certains usagers et vulgaire pour d'autres. C'est pourquoi, C. A, Ferraris (200, p. 33) « un français natif saura faire la différence alors qu'un autre francophone aura plus de difficultés ». En outre, entendons par gros mots, des mots ou expressions provenant du « bas langage » mettant en évidence un lexique de la sexualité, relevant du tabou.

1.2.2. De l'usage d'insultes

L'insulte désigne un « acte de langage au sens strict. Il est ponctuel et apparait comme une irruption de la passion, de l'excès, en situation verbale » (S. Fischer, 2004, p. 53). Autrement, l'insulte est un énoncé dit dans l'excès à valeur péjorative dont l'objet réside dans le fait « d'outrager » (P. Larousse, 2019, p.623) et constitue un « acte d'offense » (P. Larousse, 2019, p. 623). L'insulte fait donc référence à des dires ou propos péjoratifs, désobligeants dont le but est d'humilier.

1.2.3. De l'usage d'injures

Selon G. Cornu (2018, p. 1180), l'injure correspond à toute « expression outrageante (paroles, écrits, imprimés, dessins), terme de mépris ou invective qui ne renferme l'imputation d'aucun fait précis autrement il s'agirait d'une diffamation ». Il s'agit d'un discours dégradant, offensant délibéré vis-vis d'une personne passible de poursuite judiciaire.

1.2.4. Le blasphème ou le vulgaire religieux

Le blasphème renvoie à l'offense à une divinité. Il désigne des « paroles outrageantes à l'égard d'une divinité ou de la religion et, par extension, une personne ou une chose vénérable » (J. Girodet, 1976, 251). Ces mots vulgaires blasphématoires sont caractérisés par leur

rapprochement à la chose religieuse mettant en exergue des interdits, des violations. Il se perçoit par le dénigrement par des propos impies à l'encontre d'une chose ou divinité quasi sacrée.

1.2.5. De l'usage de jurons

Les jurons sont des interjections ou des expressions grossières qui traduisent une réaction vive de dépit, de colère. Elle se manifeste par l'extériorisation passionnelle caractérisée par la haine, la colère. Ces jurons peuvent être outranciers ou non. C'est pourquoi L. Raymond (2019, p. 40) dit ceci : « le juron qualifie la nature même de la parole proférée : soit elle est offensante à l'égard de Dieu (...), soit elle exprime l'affect de celui qui l'énonce ». Il suscite des expressions choquantes relatives à des paroles émotives intenses.

1.2.6. La scatologie ou le vulgaire excrémental

La scatologie fait référence à un discours grossier dont les propos se rapportent aux déchets. C'est un discours empreint de transgressions verbales, de censures langagières évoquant des excréments.

2. Description de la vulgarité langagière

2.1. Catégories grammaticales dans l'énonciation du vulgaire

Les catégories grammaticales font référence aux différentes parties du discours. Ces mots mis en relation sur l'axe syntagmatique constituent le socle du discours et permettent l'expression de tous sentiments. C'est le cas dans l'énonciation du langage vulgaire. Ainsi, certaines parties du discours rendent compte de la vulgarité langagière chez Sami Tchak.

2.1.1. Le verbe dans l'énonciation vulgaire

Le verbe est l'élément grammatical qui permet d'exprimer l'action ou l'état d'un être ou d'une chose. Pour H-D Béchade (1994, p. 147), le verbe « est un mot qui exprime soit une action faite par le sujet : *maman prépare le repas*, ou subie par lui : *le repas est préparé par maman*, soit un état du sujet : *la porte grince*, soit une liaison du sujet avec l'attribut : *mon chat est blanc*. » Le verbe, dans ces différentes expressions action, état, liaison attributive, obéit aux lois du discours en subissant des flexions selon la personne, le temps, le mode, etc. le verbe constitue ainsi le noyau de toute chaîne phrastique et peut être exprimé de manière absolue, ou admettre des compléments (direct ou indirect). En tant que gouvernant de la construction phrastique, le verbe est au cœur de la narration de la vulgarité tchakienne.

- C'est parce que papa avait marre de **coucher** avec cette femme envahissante, la misère donc, qu'il avait décidé de prendre la fuite pour aller **baiser** la France. Il dit : « La France ». Où des cuisses blanches **s'écarteraient** tels les pétales des fleurs du mal pour faire du beau dans l'air en hommage à une pine aussi noire que la nuit totale. (*Place des fêtes*, p. 17)

- Peut-être qu'il n'a rien contre les noirs, qu'il **sauterait** bien la chatte noire de maman que son chien est noir aussi et tout le reste. (*Place des fêtes*, p. 25)
- Je **léchais** et je n'arrêtais pas de **lécher**. Je **léchais** tellement bien que la cousine me **pissa** dans la bouche. (*Place des fêtes*, pp. 107-108)

Les extraits cités en exemple révèlent des verbes à valeur vulgaire due au caractère sexuel. Ce sont des verbes d'action, car ils « expriment une activité » (L. Tesnière, 1988, p. 73). Il s'agit des verbes « coucher », « baiser », « s'écarteraient », « sauterait », « léchais », « lécher ». Tous du premier groupe, ces verbes expriment la même idée.

Dans le premier exemple, la vulgarité du langage est plus intense avec l'expression « baiser la France ». Il s'y trouve une association syntaxique vulgaire de mots dans laquelle le verbe « baiser » n'est pas associé à un complément naturel. Le verbe « baiser » exige naturellement un complément relevant de l'univers humain. Mais dans notre cas il est arrimé au groupe nominal « la France » qui constitue un État, un pays. Cet emploi distortif qui rend compte de « baiser », terme familier et grossier, met en évidence un ras-le-bol, une déception. Cette vulgarité langagière continue avec l'emploi du verbe « s'écarteraient » en faisant allusion aux cuisses de la France en rapport avec l'honneur et l'hommage viril de l'homme noir à travers la séquence suivante « Il dit : « La France ». Où des cuisses blanches **s'écarteraient** tels les pétales des fleurs du mal pour faire du beau dans l'air en hommage à une pine aussi noire que la nuit totale. »

Le second et le troisième exemple marquent le discours vulgaire par le biais des verbes « sauterait », « léchais » (2 fois) et « lécher ». Ces verbes rendent compte d'une scène énonciative érotique grossière. En plus la répétition du verbe « lécher » montre une obsession pour cette pratique. L'énonciateur est un acteur prédisposé pour cette pratique sexuelle si bien que sa compagne en meurt d'extase et plonge dans une jouissance totale. Son professionnalisme et l'état d'extase de sa partenaire sont mis en exergue dans la phrase « Je **léchais** tellement bien que la cousine me pissa dans la bouche. » Son professionnalisme est tellement avéré que la cousine atteint un orgasme illimité telle une femme fontaine.

2.1.2. L'adjectif et la caractérisation du vulgaire

L'adjectif qualificatif est une partie du discours appartenant à la famille des mots variables. Il est défini comme un mot qui « exprime la manière d'être d'une personne ou d'une chose, l'aspect particulier sous lequel on les envisage » (J. Dubois et alii, 2002, p. 47). En désignant ou indiquant la qualité d'un être ou d'une chose, l'adjectif qualificatif se comporte comme un modificateur et un lexème de précision au substantif auquel il est rattaché. Dans cette posture, il est soit épithète, soit attribut. L'adjectif qualificatif est utilisé chez Sami Tchak pour donner une coloration vulgaire au discours. Ces exemples ci-dessous le montrent.

- Papa, il ressemble un peu à ces rats-là avec sa **longue** queue de singe... (*Place des fêtes*, p. 14)
- Tu as été plus souvent un homme mou comme une poire pourrie, avec tes **grosses** couilles chargées de ton impuissance devant la **grande** gueule de maman la pute. (*Place des fêtes*, p. 49)
- Ce qui m'a permis de prendre dans l'ascenseur une vieille **suissesse** qui se baladait par-là les fesses **nus** avec sa fortune et son con **fané**. (*Place des fêtes*, p. 239)

La vulgarité du discours est caractérisée dans les exemples par des adjectifs qualificatifs. Il s'agit précisément des mots « longue », « grosses », « grande » et « fané », tous en fonction épithète dans leurs différentes constructions. Ceux-ci actualisent le discours à travers une axiologie dépréciative des parties intimes de l'être humain. En effet, les adjectifs qualificatifs « longue », « grosses », « grande » antéposés aux lexies respectives « queue », « couilles », « gueule » montrent l'énormité de ces parties intimes de l'humain. L'énonciateur utilise l'expression « longue queue de singe » pour faire une comparaison. Il met en parallèle le pénis, le substantif « queue » de son père avec celui d'un singe marqué par le complément du nom « de singe ». La peinture vulgaire des parties intimes se poursuit avec l'adjectif « fané ». Rattaché au nom « con » qui fait référence au vagin de la femme dans le langage populaire ou argotique, l'adjectif « fané » témoigne d'un appareil génital vieux, caduque puisqu'il s'agit de celui d' « une vieille suissesse ».

2.2. Caractérisation emphatique du discours vulgaire

2.2.1. Emphase réduplicative

La réduplication est un procédé phrastique d'insistance. Elle part du principe de la redondance syllabique, lexicale, d'un segment phrastique dans un énoncé. Sami Tchack utilise forme emphatique pour déployer son arsenal langagier vulgaire.

- Il ne va pas me faire voir racisme jusqu'à dans mon propre **caca**... (*Place des fêtes*, p. 34)
- Je le dis parce que chaque matin dans les toilettes, lors de son premier **pipi**, maman, lâchait des bombes qui auraient évoqué de pénible souvenir aux japonais d'Hiroshima. (*Place des fêtes*, p. 51)
- Même dans la bouche du métro qui me rappelait le cul d'une grosse femme dont les énormes cuisses s'ouvraient sur un antre assez large pour héberger un million de **zizis**. (*Place des fêtes*, p.124)

L'emphase réduplicative mise en cause dans ces exemples porte sur des itérations syllabiques. Il s'agit des mots « caca », « pipi », « zizi ». Ces expressions sorties de l'univers de l'enfant participent à la bonne communication entre l'enfant à bas âge et ses parents. Le caractère vulgaire affecté à ces lexies est d'ordre contextuel, car en les utilisant l'énonciateur associe à ces mots des connotations qui font référence aux déchets humains « urine = pipi », « matière fécale = caca » et à l'organe génital de l'homme « pénis = zizi ». Ces emphases réduplicatives mettent en exergue un discours langagier scatologique.

2.2.2. Emphase à structure répétée

P. Bacry (2017, p. 165) définit la répétition comme « la reprise d'un même mot ou groupe de mots à l'intérieur d'une structure donnée. » Cette structure basée sur élément répété dans la phrase constitue une insistance, une emphase.

C'est quand même aussi beaucoup de **merde au creux d'une fête** (...) Et la **merde** de creux de la fête, on ne vous a jamais dit qu'elle aussi à son langage propre ? je ne suis que le porte-parole de cette **merde** qui l'enlacent et s'entrelacent comme des serpents... (*Place des fêtes*, p. 10)

Ici, l'emphase porte sur la répétition lexicale de l'expression vulgaire « merde ». Le mot « merde » est répété trois (3) fois dans la même unité phrastique. L'énonciateur friand de vulgarité et dans un langage grossier, scatologique, utilise ce mot « orduier » pour construire son discours. En outre, même si la lexie « merde » prend d'autres valeurs sémantiques dans cette phrase, son sens dénoté relatif aux excréments actualise la trivialité du discours.

2.2.3. Emphase à structure disloquée

La dislocation de la phrase est un procédé qui sert à détacher un constituant au début ou à la fin d'une phrase. C'est une construction emphatique qui produit un effet d'insistance sur l'élément phrastique disloqué. Sami Tchak se sert de cette construction à valeur emphatique pour caractériser le discours vulgaire.

- Ma superbe queue, elle va prendre entre mes jambes comme la trompe de Babar le petit éléphant. (*Place des fêtes*, p. 127)

La dislocation observée dans l'exemple porte sur le syntagme nominal « ma superbe queue ». Sa position frontale et en début de phrase renvoie à la dislocation à gauche. L'énonciateur utilise la lexie vulgaire « queue » associée à l'adjectif qualificatif pour caractériser son sexe. Dans un élan de vulgarité langagière, il se félicite et brandit l'énormité de son pénis comme un trophée. Il semble très fier de la forme démesurée de son sexe qu'il compare à la trompe d'un éléphant.

3. Pertinences stylistique et sémantique de la vulgarité langagière

3.1. Figures rhétoriques dans l'emploi du langage vulgaire

3.1.1. La métaphore

Selon L. Yepri et alii (2009, p. 32), la métaphore : « opère la fusion des deux termes de la comparaison, mais elle recouvre plusieurs procédés, selon que subsistent ou non la notion commune et (à la limite) le comparé. » En clair, la métaphore est une figure analogique qui consiste à poser une similitude entre deux éléments et permet le transport « pour ainsi dire, la signification propre d'un mot à une autre signification (...) en vertu de comparaison qui est en esprit. » (C. C. Dumarsais, 1977, p. 112)

- Tu avais en face de toi maman, une indomptable vache. (*Place des fêtes*, p. 56)
- Mais, pauvre papa, maman se moque de toi, ta chienne. (*Place des fêtes*, p. 57)

Le modèle métaphorique présenté dans ces exemples met en relation des comparés « maman » par rapport à ses comparants « indomptable vache » et « ta chienne ». Ce rapport métaphorique vise à faire sortir une envie sexuelle extrême de la mère de l'énonciateur. En plus, le narrateur met en lumière par analogie métaphorique une femme, une mère aux mœurs légères à l'image d'une chienne. L'image de la chienne, en effet, correspond à un animal, la femelle du chien, qui lorsqu'elle est en chaleur sa sexualité manque de pudeur. La chienne en question

pour satisfaire son envie pressant de sexe ne fait aucune concession morale et se donne à n'importe quel prétendant.

3.1.2. La comparaison

Basée sur l'analogie ou sur la ressemblance, la comparaison consiste à rapprocher au moins deux entités pouvant avoir en commun un lien analogue. Ce qui signifie que la comparaison établit un lien entre deux éléments à partir d'un point commun et crée pour ainsi dire une image. Par opposition à la métaphore, la comparaison établit le rapport suivant le terme comparatif appartenant à diverses catégories grammaticales. Parmi ces outils comparatifs, nous pouvons citer entre autres des verbes, des adverbes ou locutions adverbiales, ou des conjonctions de subordination introduites par une proposition subordonnée conjonctive.

Elle était le sous-sol, comme toutes les caves, dans les profondeurs de l'immeuble, comme si elle avait été le sexe de l'immeuble, aussi ténébreux qu'un sexe de femme, aussi mystérieux, fascinant, irrésistible et en même temps inquiétant qu'un sexe de femme. (*Place des fêtes*, p. 111)

L'exemple présente une triple comparaison. Elles sont perçues à travers « elle était le sous-sol, comme toutes les caves,... », « comme si elle avait été le sexe de l'immeuble... », « aussi ténébreux qu'un sexe de femme,... ». Le narrateur procède par une description accumulative tout établissant un rapport comparatif entre la cave et le sexe à travers les outils comparatifs « comme, comme si et aussi...qu' ». La locution adverbiale « comme si » exprime une comparaison surdimensionnée, car en aucun cas le sexe serait une cave. La cave, en effet, présente une cavité creuse, c'est un étage souterrain. Le sexe de l'être humain, de la femme est situé dans sa partie inférieure ; il est souterrain et creux. D'où son caractère mystérieux, irrésistible et fascinant.

3.1.3. La personnification

La personnification désigne une « assimilation métaphorique d'une chose concrète à un être vivant réel, personne ou animal » (P. Bacry, 2017, p. 223). Tout simplement, cette figure consiste à attribuer des caractéristiques humaines ou animales à une réalité concrète.

- C'est parce que papa en avait marre de coucher avec cette femme envahissante, la misère donc, qu'il avait décidé de prendre la fuite pour aller baiser la France. (*Place des fêtes*, p. 17)

Dans cette séquence, les réalités personnifiées sont « la misère » et « la France ». Elles renvoient à l'image de la femme : cette « femme envahissante », « la France ». L'expression « la misère » sous-entend l' « Afrique », cette « femme envahissante » dont les hommes fuient, quittent pour une autre, plus prometteuse, « la France », l'Europe. Bien que triste, cette séquence personnifiée peint le tableau sombre des réalités africaines, celles des jeunes qui se ruent vers l'occident pour un hypothétique avenir meilleur.

3.1.4. L'hyperbole

L'hyperbole est une figure portée sur l'amplification et l'exagération. (C. Peyrouet, 2013, p. 74) la définit comme un « écart fondé sur la substitution d'un mot disant moins par un mot disant plus. » En ce qui concerne les effets créés par cette figure, C. Peyrouet mentionne la capacité de « convaincre, de faire rire, de « provoquer l'indignation » ou « d'introduire à un monde fantastique ». (2013, p. 74)

- Le con de ma cousine, le temple d'or que la nature a ciselé en bague pour parer les verges bénies des dieux. (*Place des fêtes*, p. 191)

Le discours vulgaire, ici, est auréolé d'une valeur hyperbolique. C'est une exagération dépréciative du sexe féminin par l'usage du lexème vulgaire « con ». Le locuteur évoque la préciosité surréaliste du « con » de sa cousine. Le sexe de cette dernière est précieux et surréaliste. Il est similaire à une zone aurifère qui semble provoquer la folie sexuelle au contact des « verges bénies de dieux ».

3.2. La vulgarité du langage Tchakien : une modalité de l'écriture postmoderne

Les procédés scripturaires de la vulgarité langagière comme une écriture postmoderne sont présents chez Sami Tchak à travers les modalités du grotesque et du renversement.

3.2.1. Le grotesque dans la narration du vulgaire

Le grotesque se veut un style de la non-norme de la transgression morale. Pour D. Iehl (1983, 233), « le grotesque est d'abord un style [et il] se distingue notamment de toutes les techniques de réduction et déformation de l'image humaine ». Autrement dit, le grotesque est une représentation de la perversité. Cette obscénité de l'humain est mise en valeur par une perversité langagière.

- « baise-moi » (*Place des fêtes*, p. 196)
- « Tu veux baiser ou pas » (*Place des fêtes*, p. 274)

- « **Allons baiser** » (*Place des fêtes*, p. 275)

À la lecture de ces exemples, nous sommes juste frappé par une odeur scripturale nauséabonde. Le discours de l'énonciateur est teinté de vulgarité, de perversité et emprunte le lexique de « la paillardise » (P. M. Mindié, 2013, p. 121). Dans un langage désagréable et cru, l'énonciateur froisse la morale, la pudeur. Il baigne dans un langage obscène, dans « la transgression du code langagier et moral » (R. D. Tro, 2005, p. 180) et cela à travers des mots et expressions à valeur triviale tels que « baiser ». Le lexème « baiser » traverse toute l'œuvre à tel point qu'il devient une expression banale et se voit embaumer de sèmes grotesques ayant tendance à amplifier la négativité ou le négatif. Avec cette expression, le narrateur baigne dans l'extravagance langagière dans laquelle le discours est connoté par « la crudité et la surenchère des expressions les plus dévergondés. » (P. N'da, 1997, p. 121)

3.2.2. L'art du renversement : une esthétique du vulgaire

Le renversement est l'action de renverser. Il renvoie à la destruction, à la décadence, à l'inversion de l'ordre établi. Sous le prisme du carnavalesque, il représente un bouleversement de l'ordinaire. Selon R. Lachmann, il s'agit, dans l'écriture,

à travers le jeu d'inverser les valeurs officielles. [Baktine] voit l'anticipation d'un autre, monde utopique dans lequel le manque, la hiérarchie, la relativité de valeurs, le questionnement de l'autorité, l'ouverture, l'affranchie, l'anarchie joyeuse, et la ridiculisation de tout dogme dominant, un monde dans lequel le syncrétisme et une myriade de perspectives sont permis (1989, p. 118)

Dans ces dires, il s'y trouve l'idée de liberté, de libertinage. L'on aspire à une révolution sociale laissant le libre cours à la rupture d'avec les règles préétablies, à la domination totale de l'irrationnel. Cette réalité de renouveau transparait dans la vision scripturale de Tchak dans laquelle le renversement se perçoit comme « une agression pure et festive de la pudeur. Les émotions sexuelles sont débordantes à travers la pesanteur, l'exhibition des organes sexuels... » (A. Eba et I. A. Bi, 2022, p. 165)

3.2.2.1. Du renversement de l'ordre ancestral ou l'avènement d'une société liquide

La sacralité des parents est indéniable et source de grâces divines et de bénédictions. Cet aspect sacré des parents est actualisé par les écrits saints en ces termes « Honore ton père et ta

mère »¹. Cependant, l'énonciateur présenté par la figure d'un jeune enfant transgresse cette loi divine. Dans un langage empreint de vulgarité, il bafoue avec hardiesse le caractère sacré des anciens, des aînés voire des parents. Nous assistons à un bouleversement, à un renversement des bonnes mœurs à travers le respect des aînés et surtout des parents. Le renversement de l'ordre social par l'irrespect des valeurs ancestrales est marqué dans les extraits ci-dessous.

- Quoi, papa ? que je ne dise pas à tout le monde, papa ? tu as hontes ? mais, papa, j'ai dit que je vais dire librement ce que j'ai décidé de dire. Et quand on veut laver le linge sale en public, c'est tout ou rien... **tu n'es pas le seul homme à avoir perdu sa queue sur la route de la vie.** [...] pauvre papa ! **j'aimerais quand même savoir ce qui s'est réellement passé pour que tu ne bande plus.** C'est fou ça, non ? **maman à coté de toi ouvre son cul de vache et défie ta queue morte de singe. Poule mouillée. Queue en peau de banane.** (*Place des fêtes*, pp. 56-57)

- **Maman, entre nous, tu as commencé à baiser avant de naître. Et tu baises avec le monde entier depuis que tu es née.** Maman, ne te prends pas pour une gourde. Dis-moi ce qui a fait de toi cette femme aux mille feux d'artifices aux fesses comme la tour Eiffel de Gustave au passage du nouveau millénaire. J'ai besoin de connaître, **putain** ! quand tu harcèles ta propre mère avec une telle virilité, elle devient faible et s'offre à toi sans pudeur. (*Place des fêtes*, pp. 74-75)

Selon M. Foucault (1970, p. 11), « on n'a pas le droit de tout dire, qu'on ne peut pas parler de tout dans n'importe quelle circonstance, que n'importe qui, enfin, ne peut pas parler de n'importe quoi. » Cela dit tout n'est pas permis d'être dit ; il faut tenir compte de la situation de communication avant de se lancer dans toutes interactions discursives. Ces dires de Foucault ne trouvent pas écho chez le jeune énonciateur tchakien. Celui-ci, dans un discours libre, s'adresse à des figures familiales telles le père, la mère et la grand-mère avec une insolence langagière qui montre le pouvoir des enfants sur les parents et le non-respect des plus âgés.

Dans le premier extrait, le jeune énonciateur se lance dans une série de questions rhétoriques « **quoi, papa ? que je ne dise pas à tout le monde, papa ? tu as hontes ?** » ; et sur un ton ironique il répond en disant « mais, papa, j'ai dit que je vais dire librement ce que j'ai décidé de dire. » La suite de son discours est hilarante en matière de vulgarité langagière envers son père. Il utilise des grossièretés langagières qui exposent les parties intimes de son père en public. Il met à nu la faiblesse et l'impuissance sexuelle avec des expressions cocasses : « **tu n'es pas le seul homme à avoir perdu sa queue sur la route de la vie.** », « **j'aimerais quand même savoir ce qui s'est réellement passé pour que tu ne bande plus.** ». Il essaie de remonter le moral de son père tout en détruisant l'autorité sexuelle de son papa. La figure paternelle du père est trainée dans la boue quand il fait référence à son pénis qui n'est plus fonctionnel : il a perdu

¹ Les dix commandements de Dieu, Exode 20 : 12

sa queue, il ne bande plus, sa queue est morte. Sa virilité est même mise à l'épreuve lorsque son épouse « ouvre son cul ». Il n'est pas en mesure de répondre de s'exciter, car son sexe est présenté comme « une queue en peau de banane » et lui-même comme une « poule mouillée ».

Dans le deuxième extrait, c'est la figure maternelle qui est écorchée et désacralisée à travers un langage « obscène, vulgaire, où se mêlent humour caustique et sarcasme ravageur » (A. Kodjo, 2011, p. 179) et « cette désacralisation ne tient pas tant à la véracité ou la vérité de l'énoncé, mais plutôt à l'énonciation, à sa dicibilité, à la mise à nu de la vie intime de la mère. En effet, le jeune narrateur ne recule devant aucune expression pour dérouler toute la vie privée de ses parents.» (A. Kodjo, 2011, 179). Le jeune enfant dans un registre discursif qui choque les bonnes mœurs vilipende sa propre mère en utilisant des termes peu recommandés. Il s'agit du lexique vulgaire de l'amour, de l'acte sexuel « baiser », « baisés ».

Ces actes de vulgarité comportementale et langagière font montre d'une société qui fait l'apanage de la désacralisation, la dévalorisation des « anciens ». Nous assistons à un recul drastique des normes sociales pour laisser libre cours à « une société liquide » (B. Zigmund cité par X. Molénat, 2009, pp. 171-174) dans laquelle nos sociétés sont désorientées et instables. Ainsi, le jeune homme en s'adressant à ses parents fait étalage d'un irrespect total envers eux montrant avec grossièreté les relents négatifs de la « société moderne liquide [qui] n'admet aucune limite à la vitesse ou l'accélération ». (C. Dedomon, 2015, p. 142)

3.2.2.2. Du renversement des traditions africaines : le piétinement des valeurs de la femme africaine

Malgré le contact avec la modernité (la culture occidentale), l'Afrique a gardé certaines de ses valeurs immuables, notamment sa culture traditionnelle. Toutefois, celle mise en berne, ici, est la crédibilité de la femme villageoise africaine. En effet, pour le commun des mortels, la femme villageoise est faite de vertus, de sérieux qui lui confère le statut de femme digne, fidèle et surtout soumise. Ces qualités de femme noble allouées à la femme villageoise africaine sont mises en doute témoignant d'un renversement social. Observons cette approche dans l'exemple suivant :

Le village et les femmes sérieuses ? Le village de son œil oui ! Comme si les femmes du village, elles, elles n'avaient pas un trou et de l'imagination à revendre. Bon, tu es servi, papa, avec maman la villageoise qui est demeurée une femme fidèle, soumise et tout ce que tu veux, n'est-ce pas ? oui, soumise, une épouse dans le vent, qui fait de son derrière ce qu'elle veut et qui, en plus, quand on la baise, parle, de ce qu'elle ressent, en mentant, ou en disant la vérité, mais, elle parle, maman, en faisant l'amour[...] Maman, elle baise comme une actrice, comme une héroïne. C'est ta villageoise traditionnelle, ta femme qui

sait tailler des pipes d'enfers et qui aime que l'homme lui passe la langue à la surface et au fond de sa plaie bénie des mouches et des dieux. C'est ça ta villageoise différente des femmes modernes des villes qui, selon toi, seraient toutes des chiennes en chaleur et des éhontées. (*Place des fêtes*, pp. 63-64)

Ce passage témoigne d'un bouleversement des valeurs. L'énonciateur semble sidéré par le comportement trivial des femmes du village, autrefois garant de la dignité de la gent féminine. Il dénonce avec véhémence et virulence la mauvaise réputation de la femme africaine villageoise devenue un personnage souillé. Dans un discours teinté d'ironie, il fait le sermon de sa mère, la villageoise. Il dresse dans un langage vulgaire le portrait sexuel d'une femme dévergondée qui ne fait aucune preuve de pudeur. Sa mère est une femme qui « baise comme une actrice, comme une héroïne. », c'est une femme « qui sait tailler des pipes d'enfers et qui aime que l'homme lui passe la langue à la surface et au fond de sa plaie bénie ». Dans un discours insolent, il laisse transparaître le moral douteux et la légèreté dont fait preuve sa mère. Cela est confirmé par l'interrogation rhétorique qui adresse à son père « Le village et les femmes sérieuses ? Le village de son œil oui ! Comme si les femmes du village, elles, elles n'avaient pas un trou et de l'imagination à revendre. Bon, tu es servi, papa, avec maman la villageoise qui est demeurée une femme fidèle, soumise et tout ce que tu veux, n'est-ce pas ? ». Ce questionnement sur sa propre mère montre en filigrane l'infidélité de celle-ci. Sa mère, cette villageoise qu'il adulait est le prototype d'une femme infidèle aux mœurs légère qu'il qualifie d'« une épouse dans le vent, qui fait de son derrière ce qu'elle veut ».

Conclusion

Le langage vulgaire est un langage licencieux en rébellion avec la morale. Il allie interdits sociaux, obscénités et manque de pudeur dans son énonciation. Son analyse dans *Place des fêtes* de Sami Tchak s'inscrit dans la description de sa configuration dans le discours. Son fonctionnement réside dans l'appréhension des aspects syntaxiques de ce code langagier. Il se déploie dans le discours par l'entremise des parties du discours telles que les adjectifs qualificatifs, les verbes et des constructions distorsives axées en l'occurrence sur l'emphase à structures disloquée, réduplicative, répétitive. Au-delà de sa caractérisation syntaxique, dans une perspective sociologique, cette vulgarité discursive se veut le miroir d'une société en mutation, en perte de morale caractérisée par la mise à mort des valeurs sociétales, des bonnes mœurs qui laisse libre cours à une société liquide.

Bibliographie

- BACRY Patrick, (2017), *Les figures de style : et autres procédés stylistiques*, Paris, belin, collection alpha.
- CORNU Gerard, (2018), *Vocabulaire juridique*, Paris, PUF.
- DEDOMON Claude, (2015), « La mobilité culturelle par le jeu des images médiatiques dans le roman français contemporain », *Les Cahiers du Grathel*, Abidjan, N°00.
- DUBOIS Jean et alii, (2012), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas.
- DUMARSAIS César Chesneau, (1997) *Traité des tropes*, Paris : Le nouveau commerce.
- EBA Axel, TIE Bi Irié Alain, (2022) « le renversement carnavalesque dans *j'irai cracher sur vos tombes* de Boris Vian » in *Djiboul*, Décembre 2022.
- EHORA Effoh clement, (2010), dictatures grotesques et esthétique du vraisemblable dans le roman africain contemporain, in actes de colloque international « le grotesque dans les littératures africaines » organisé conjointement par le Centre d'études littéraires Jean Mourot, le centre de recherche IDEA et le centre de recherche interdisciplinaire « Ecritures », à nancy, les 2-4 décembre 2010.
- FERRARIS Christelle Annick, (2001), « vocabulaire familier, populaire, grossier, argot... Quelles différences ? Universidad Veracruzana.
- FISHER Sophie, (2004), « l'insulte : la parole et le geste », langue française, n°144.
- FOUCAULT Michel, (1970) *L'ordre du discours*. (Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre.
- GIRODET Jean, (1976), *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Editions Bordas.
- IEHL Dominique, (1983) « Quelques aspects du grotesque dans le théâtre allemand au seuil de l'expressionnisme (Wedekind, Sternheim) », dans *Mélanges pour Claude David*.
- KODJO Attikpoé (2011), De la transgression comme pratique esthétique dans les romans de Sami Tchak, Thèse de doctorat présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales, Université de Montréal, 2011.
- LACHMANN Renate, ESHELMAN Raoul, DAVIS Marc, (1989) « Bakhtin and Carnival : Culture as Counter-Culture », *Trans, cultural critique* 11 inter 1988-89.
- LAROUSSE Pierre, (2019), *Le petit Larousse*, Paris, Larousse.
- MINDIE Mahan Pascal, 2013, « L'esthétique du kitsch dans le roman français : débridement de la langue et devergondage textuel dans *L'inceste* de Christine Angot et l'Événement d'Annie Ernaux », in *Synergie Royaume-Uni et Irlande*, n°6.
- N'DA Pierre, (1997) « transgression de l'interdit et liberté sexuelle dans le roman négro-africain », *société africaine et diaspora*, N°6, juin, 1997.
- PEYROUTET Claude, (2013), *Style et rhétorique*, Paris : Nathan, 2013.
- RAYMOND Laurie, (2019), « des mots pour dire l'insulte (de la naissance du français à nos jours) », *ELIS- Echanges de linguistiques en Sorbonne*, 6, 2019.
- ROBERT Paul, *Dictionnaire le grand robert*, Paris, le robert, 2000.
- ROUAYRENC Catherine, (1996), *Les gros mots*, Paris, Presses universitaires de France.
- TCHAK Sami, (2006), *Place des fêtes*, Paris, Gallimard, 2001.
- TESNIERE Lucien, (1988), *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck, 1988.
- TIMOTHY Jay, (2008) « The pragmatics of swearing » <https://www.mcla.edu/Assets/MCLA-Files/Academics/Undergraduate/Psychology/Pragmaticsofswearing.pdf>

TRO Deho Roger, (2005) *Création romanesque négro-africain et ressource de la littérature orale*, Paris, L'Harmattan.

YEPRI Léon, (2009) et alii, *Eléments de stylistique et de versification pour lire le texte littéraire*, Abidjan, Ed. Les classiques ivoiriens.

ZIGMUN Bauman cité par Xavier Molénat, (2009) « La société liquid(é)e ? » in *La sociologie*.